

Angela Merkel, star du off à Avignon

Culture d'été au festival d'Avignon, où dans le off, le public rit beaucoup avec la pièce "Guten Tag, Madame Merkel", un seule en scène d'Anna Fournier au théâtre du Train Bleu, jusqu'au 27 juillet.



Anna Fournier dans "Guten Tag, Madame Merkel" au théâtre du Train Bleu dans le off d'Avignon. (MARIE CHARBONNIER)

C'est en jouant, il y a 5 ans, le personnage d'Angela Merkel dans la pièce *"Dans les ruines d'Athènes"* du Birgit Ensemble, qu'Anna Fournier s'est attachée à celle qui fut chancelière allemande de 2005 à 2021 :

"C'est son côté anti-héros qui m'a séduite. Elle avait une manière de cultiver le mystère assez shakespearienne. Il a fallu que je lutte contre sa nature à elle, lente et anti-théâtrale, pour y mettre mon énergie et que je trouve une manière de l'incarner."

De l'ascension politique fulgurante de cette scientifique, née en Allemagne de l'Est, à l'usure du pouvoir, Anna Fournier déroule avec humour et sensibilité le parcours d'une femme exceptionnelle. Elle joue tous les personnages, tous les dirigeants qu'Angela Merkel a fréquentés, de Vladimir Poutine, qui savait que son homologue allemande avait peur des chiens, aux présidents français :

"C'est formidable de pouvoir regarder de l'extérieur, d'avoir un personnage allemand qui parle de la politique française, les gens rient beaucoup plus que si c'est un français qui parle de France, c'est comme si elle avait le droit. En jouant Merkel, j'ai un peu le droit de dire ce que je veux."

"Guten Tag, Madame Merkel", d'Anna Fournier au théâtre du Train Bleu à Avignon, jusqu'au 27 juillet.

Sur la grande affiche du Festival OFF d'Avignon

THÉÂTRE Jusqu'à fin juillet, près de 1 700 spectacles différents sont proposés dans la cité des papes, en parallèle avec le Festival « IN ». Tous les styles sont présents, et souvent plusieurs disciplines se rejoignent comme danse, arts du cirque, création contemporaine, classique, spectacles musicaux... De belles découvertes sont ainsi proposées. Une sélection de notre envoyé spécial. Gérald Rossi

CHANCELIÈRE Guten Tag Madame

Le projet théâtral n'est pas banal. Avec un humour acide et salutaire, Anna Fournier porte à la scène un des principaux dirigeants politique d'Europe, et plus précisément une dirigeante, puisqu'il s'agit d'Angela Merkel, qui fut chancelière d'Allemagne pendant quinze ans. La question pour la comédienne, qui a déjà interprété ce rôle dans une pièce du Birgit Ensemble, n'est pas de rendre la dame sympathique, mais de brosser son portrait.

Et à travers elle ceux des principaux dirigeants du monde, comme Poutine, Trump, Sarkozy, Hollande, Macron... Anna Fournier donne à entendre les propos des uns et des autres depuis les coulisses du pouvoir. On ne sait pas si les propos sont bien exacts, mais tout aurait pu se passer ainsi. Et c'est une jolie réussite.

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/theatre/sur-la-grande-affiche-du-festival-d-avignon-758046>

Festival d'Avignon 2022 : que voir dans le Off

Le Festival d'Avignon, grand rendez-vous du théâtre, commence ce jeudi, avec un "Off" comme d'habitude pléthorique. Marguerite Duras, Angela Davis, Alexis Michalik. Notre première sélection des meilleurs spectacles, avant d'autres recommandations à venir.

"Guten tag, madame Merkel", d'Anna Fournier



Anna Fournier dans "Guten tag, madame Merkel".
Photo Marie Charbonnier

Les mains croisées devant elle, le chignon sage et le tailleur bien ajusté, Angela Merkel surgit sous les traits d'une comédienne qui métamorphose son corps à la manière d'un Philippe Caubère (un maître du genre, souvent imité et rarement égalé). L'actrice s'appelle Anna Fournier. Elle est l'autrice de ce monologue plus intime que politique, qui embrasse une existence consacrée à l'exercice du pouvoir. La chancelière, qui ne s'en laissait pas conter par les hommes, était une cheffe de troupe scrupuleuse, une épouse heureuse en ménage, une personnalité pudique dont on devine qu'elle aurait bien aimé se lâcher un peu. Enfin, elle était cette Européenne déterminée qui portait sur ses pairs, de Nicolas Sarkozy à Vladimir Poutine en passant par François Hollande, un regard lucide souvent ironique. C'est ce portrait, fictionnel et largement fantasmé, que déploie l'actrice avec un humour subtil, allant même jusqu'à tomber le tailleur et dénouer le chignon pour libérer le modèle de son carcan. – J.G.

TT Du 8 au 27 juillet, Théâtre du Train-Bleu, 16h25. Durée : 1h20. Relâche les 14 et 21. Tél. : 04 90 82 39 06.

Guten Tag, Madame Merkel d'Anna Fournier : une pépite à ne pas rater !



Anna Fournier interprète avec un exceptionnel talent la vie politique d'Angela Merkel. Un spectacle sidérant d'acuité politique, d'intelligence dramaturgique et d'art de l'incarnation. Une pépite à ne pas rater !

Omniprésente et mystérieuse, omnipotente et réservée, autoritaire et conciliatrice : Angela Merkel est une femme de paradoxes. Ses apparentes contradictions la rendent passionnante, même si le romanesque semble banni de son existence. À l'instar de Richard III, elle a usé de l'assassinat politique, tué le père en Helmut Kohl, transformé le handicap (femme et Ossi) en force. Elle a gouverné d'une main de fer pendant « *l'hiver du déplaisir* » et des crises (*subprimes*, endettement grec, Ukraine), imposant l'austérité de la rigueur à toute la zone euro, se moquant des ricanements devant son look de mémère devenue *Mutti* universelle, assumant les randonnées tyroliennes, les courses chez Aldi et sa recette de la soupe de pommes de terre face au bling-bling des autres cours européennes. En bref, la plus terrible des filles du Kaiser sous des allures d'éclaireuse protestante.

Femme puissante, comédienne surpuissante

Anna Fournier s'empare d'Angela Merkel et l'incarne, mains jointes et scoliose discrète, pour aussitôt changer de posture et devenir sa conseillère en communication, son chef de cabinet, Poutine, Sarkozy et Hollande, Tsípras et Wolfgang Schauble, Joachim Sauer (le discret Monsieur Merkel) et tous ceux qui composent cette galaxie théâtrale que la comédienne fait apparaître sur scène avec un talent qui confine au génie. Anna Fournier est sidérante d'aisance et de justesse. Elle réussit à transformer la vie politique européenne en saga palpitante et désopilante. Le texte, digne des meilleurs analystes politiques, est d'une précision redoutable et d'une intelligence jouissive, la mise en scène (pensée avec Marie Sambourg) est économe et ultra efficace, et le jeu est éblouissant. Au-delà du personnage d'Angela Merkel, ce spectacle offre l'occasion d'une réflexion passionnante sur les deux corps du roi, le rapport entre vie publique et vie privée, la comédie du pouvoir et le pouvoir de la comédie : un chef-d'œuvre !

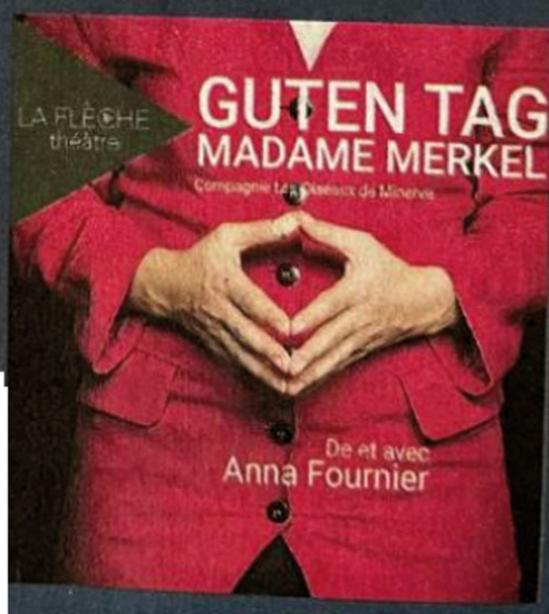
Catherine Robert



THÉÂTRE Guten Tag, Madame Merkel

Seule sur scène, Anna Fournier fait revivre avec brio le règne de la chancelière et les personnages qui l'ont entourée. Exquis.

Un petit bijou d'intelligence et d'humour s'est logé dans un charmant théâtre de la rue de Charonne, à Paris. Pendant un peu plus d'une heure, Anna Fournier mène un one-woman-show tambour battant sur un sujet a priori plutôt ingrat. Car c'est bien de la chancelière allemande qu'il s'agit, celle qui cède aujourd'hui le pouvoir après seize années de bons et loyaux services. Mais c'est en réalité toute une page de l'histoire qui défile, rythmée et exaltante, de Jacques Chirac à Emmanuel Macron en passant par Helmut Kohl et un Vladimir Poutine redoutable. La comédienne a entièrement composé le texte ; elle chante (en russe), passe d'un accent à l'autre avec une facilité déconcertante, virevolte, singe Bismarck et incarne tour à tour son entourage politique et ses proches, qui nous font découvrir un visage plus intime de la femme d'Etat. Crise grecque, invasion de la Crimée, la fille de pasteur née en Allemagne de l'Ouest mais élevée à l'Est retrace son ascension au pouvoir et les événements marquants de ses années à la tête de la première économie européenne. Difficile de ne pas ressortir un brin nostalgique et ému par ce personnage hors du commun qui, le soir venu, n'a jamais cessé de cuisiner ses soupes de pomme de terre pour elle et son mari. C. M.



"Guten tag Madame Merkel" : ce spectacle qui a tout compris de l'emprise de Poutine sur l'Allemagne

Dans un seul-en-scène satirique sur la vie d'Angela Merkel qu'elle joue du 25 au 30 avril à Paris, la comédienne Anna Fournier dépeint l'ex-chancelière comme une grande stratège en Allemagne, inflexible en Europe, mais souvent en difficulté face à son homologue Vladimir Poutine, avec qui elle a toutefois tissé une relation singulière. Éclairant pour comprendre la crise actuelle.

Après seize années intenses passées à diriger l'Allemagne, la retraite d'Angela Merkel ne doit pas être pas aussi paisible qu'espérée. Quelques semaines seulement après son départ de la chancellerie, l'attaque de Vladimir Poutine sur l'Ukraine a jeté l'opprobre sur son bilan auprès de l'opinion publique allemande. Les médias outre-Rhin lui reprochent concrètement d'avoir laissé s'accroître la dépendance de l'Allemagne et de l'Europe vis-à-vis des sources d'énergie russes (gaz, charbon, pétrole). Mais aussi son refus de l'adhésion de l'Ukraine à l'Otan à la fin des années 2000.

Mais comment la plus puissante figure européenne du début du siècle a-t-elle pu se montrer aussi conciliante avec Vladimir Poutine ? On trouve des réponses dans l'excellent seul-en-scène satirique sur la vie d'Angela Merkel, « *Guten tag Madame Merkel* », joué par la comédienne Anna Fournier chaque soir du 25 au 30 avril à 19 h 15 au théâtre les Déchargeurs*, en plein centre de Paris. Aller voir ce spectacle, c'est une manière ludique de comprendre la construction des liens entre l'Allemagne et la Russie qui font tant parler. Et qu'on aime ou pas Angela Merkel, on passe un bon moment.

En français dans le texte mais avec un petit accent allemand hilarant, Anna Fournier nous fait certes bien comprendre que c'est la figure d'Helmut Kohl, chancelier de 1982 à 1998, qui a le plus hanté Angela Merkel durant toute sa carrière ; mais une fois qu'elle a accédé au pouvoir, c'est bien Vladimir Poutine qui lui a donné le plus de fil à retordre. Il a usé de tous les artifices pour la déstabiliser. Pour preuve, la scène bien sentie où le président russe, renseigné par ses services de la cynophobie d'Angela Merkel, accueille la chancelière avec un gros chien méchant.



SANG-FROID

Mais la chancelière a eu du répondant. « *Du fait de sa longévité au pouvoir, elle est la seule à avoir réellement imposé un rapport de force à Poutine au sein de l'Europe* », explique Anna Fournier à *Marianne*. Ce qu'explore avec une grande finesse la comédienne, c'est la personnalité politique d'Angela Merkel, un stratège inflexible, éminemment réfléchi et calme, qui a réussi à peser face à Poutine sur les dossiers géopolitiques.

« *Pour Poutine, le silence de Merkel a toujours été très déstabilisant. Elle disait : "Quand on a le choix entre parler et se taire, il faut toujours se taire". Il a aussi été perturbé par sa manière très lente de décider. C'est une femme de très grand sang-froid* », analyse la comédienne. Aussi Angela Merkel a pris une place centrale dans le contexte post-guerre froide. « *Elle n'a jamais voulu couper les ponts avec la Russie. Il ne faut pas oublier qu'elle vient de la RDA et qu'elle a toujours eu une relation privilégiée avec l'Est. Un contraste avec ses prédécesseurs Helmut Kohl et Gerhard Schröder* », ajoute Anna Fournier.

Son « *obsession de l'équilibre* » va faire son succès sur la scène internationale. « *Angela Merkel a toujours eu cette capacité à se mettre au centre, avec une main tendue vers les deux camps. En travaillant avec Poutine, elle s'est attiré le respect des Américains* », et inversement, « *Poutine prenait Merkel pour l'Europe* ». D'ailleurs depuis qu'elle est partie, c'est l'escalade de violences. « *Il est fascinant de constater qu'il a fallu qu'elle parte pour que Poutine attaque l'Ukraine...* », nous raconte Anna Fournier.

ZU MERKELN

Paradoxalement, c'est le grand sens politique d'Angela Merkel qui lui a fait commettre de grandes erreurs. À trop vouloir jouer pour le seul intérêt de l'Allemagne, elle n'a pas hésité à sacrifier certains pays tels la Grèce durant la crise de l'euro ou l'Ukraine qu'elle a refusé d'intégrer à l'Otan pour qu'il reste un État-tampon entre l'Europe et la Russie. Après la catastrophe de Fukushima, elle a aussi reculé sur le nucléaire sous la pression des Verts allemands. « *Elle n'a alors pas eu d'autres choix que de se tourner vers d'autres sources d'énergie, venant de Russie, car l'Allemagne est un pays hyperindustrialisé qui a besoin plus que d'autres de ressources énergétiques* », nous rappelle Anna Fournier.

Un choix politique dont les Allemands se mordent les doigts aujourd'hui. Sur ce point majeur, « *elle n'a pas réfléchi à ce qu'il se passerait une fois qu'elle partirait. On peut dire que c'est une femme de négociation et de conciliation à moyen terme, moins à long terme* », ajoute la comédienne. Dans sa pièce, Anna Fournier glisse avec humour qu'il existe désormais un verbe « *zu merkeln* », passé dans le dictionnaire allemand qui signifie « *Laisser pourrir une situation en ne prenant pas de décision* ». Voilà qui résume bien la face sombre du personnage européen majeur de ce début de siècle.

Anna Fournier sublime Angela Merkel



Comment expliquer notre émerveillement devant ce spectacle dont le sujet, *a priori*, n'a rien de glamour : **Angela Merkel**. Qu'a donc de théâtral ce petit bout de bonne femme, à l'allure banale, qui a dirigé d'une main de fer l'Allemagne durant quinze longues années ? En 1h20, **Anna Fournier** va vous démontrer brillamment que telle une héroïne shakespearienne, cette cheffe d'État possède tous les atouts d'une reine de théâtre.

En avant toute !

Lorsqu'on est une femme en politique, il faut « *en avoir...* » pour tenir tête à tous ces hommes qui s'accrochent à leur pouvoir. On peut dire qu'**Angela** a eu beaucoup de cran et une sacré obstination. Rien ne prédisposait cette scientifique, née dans une Allemagne de l'Est communiste, à se retrouver à la tête d'un pays réunifié, ayant reconquis toute sa puissance. **Anna Fournier** retrace ce parcours hors-norme dans un récit écrit au cordeau. C'est une longue et passionnante traversée historique, fait de chaos, de victoires, de défaites, qui nous tient en hal

Aborder **Merkel**, c'est également s'intéresser à la condition de la femme, même si cette dernière était loin de se revendiquer comme féministe. *Si ça peut vous faire voter pour moi...* Comment vivre son quotidien lorsque son travail est de diriger une nation ? Eh bien, en rentrant tous les jours à l'heure à la maison et en allant faire ses courses. Comment éviter les réflexions désagréables et machistes ? En utilisant l'humour comme arme de guerre. Le portrait intime tracé dans ce spectacle est absolument fascinant.

La puissance du jeu

En digne héritière de **Philippe Caubère**, à qui elle voue une grande admiration, **Anna Fournier** nous a éblouis par la qualité de son interprétation. Physiquement à mille lieues de l'ancienne chancelière, elle se glisse dans toute la rondeur du personnage. Elle a su en capter les attitudes, la gestuelle, les intonations. Nous sommes vraiment dans l'incarnation ! S'appuyant sur la belle scénographie de **Camille Duchemin**, sa mise en scène, co-réalisée avec **Marie Sambourg**, est d'une efficacité redoutable. Voilà comment et pourquoi un spectacle sur **Angela Merkel** devient un énorme coup de cœur !

Marie-Céline Nivière

Guten tag, Madame Merkel de et par Anna Fournier.
Festival Avignon Off – Théâtre du Train Bleu à 16h25



Edwy Plenel  @edwyplenel · 4 h ...

Allez-y (si vous êtes en région parisienne), il reste encore trois soirs (lundi, mardi, mercredi à 19h). Un bol d'air frais en nos temps de décrépitude politique. Subtil, cultivé, drôle et assassin, émouvant aussi. Formidable Anna Fournier.

